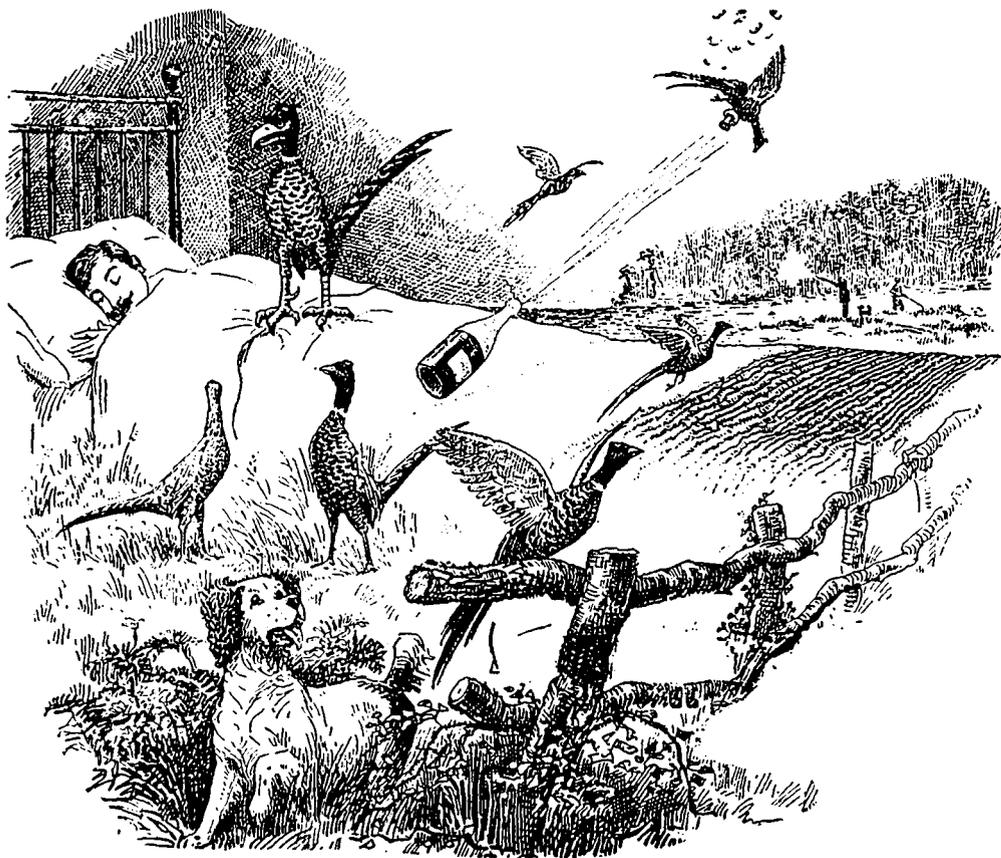


LE BONHEUR DE RÊVER



UN CHASSEUR RAVI.

SUPERSTITIONS, TALISMANS, AMULETTES, FÉTICHES

LES ANIMAUX

Les croyances superstitieuses se retrouvent dans le berceau du monde, sous la forme des Trois Règnes de la nature.

C'est le Veau d'or et le Serpent d'airain, le Bouc émissaire qu'on chassait dans le désert, chargé des anathèmes et des iniquités du peuple d'Israël, la Baguette de Moïse, les Pierre précieuses symbolisant les Douze tribus.

Chez les Egyptiens, c'est le culte des Animaux, des Végétaux, des Minéraux, des Éléments et des Astres, le Bœuf Apis, l'Ibis, le Crocodile, l'Aspic, le Scarabée bleu, le Lotus, Nil, le Soleil, etc.

Athènes et Rome se distinguent par des superstitions aussi bizarres, le Loup du temple de Delphes et la Louve de Romulus, comme de nos jours les Éléphants de l'Inde et les Ours de Berne.

Tacite, dans les *Mœurs des Germains*, parle des guerriers qui portaient sur eux des figures de sangliers et s'imaginaient n'avoir rien à craindre de leurs ennemis.

Les Noirs de l'Afrique portent des colliers de dents humaines, de dents de Léopard et d'Hyène, de Coquillages et de Plumes d'oiseaux.

La peau du Lion met à l'abri des tromperies et des artifices ; sa graisse éloigne les animaux féroces ; ses dents, ses ongles, sont aussi des talismans consacrés.

Dans certains pays, on attribue à la corne du Cerf ou du Cerf-volant le pouvoir de préserver de la foudre et de la rage.

La tête du Cerf-volant ou Lucane passe encore dans quelques provinces comme un talisman qui fait tirer au sort un bon numéro.

Un Cheval qui a les quatre pieds blancs porte bonheur à son maître.

La corne brûlée du pied droit d'un cheval éloigne les serpents, et la corne du pied gauche chasse les mouches.

La corne de l'Onagre, la langue du Renard, le fiel du Chien et de la Chèvre préservent des maléfices.

Bien que la Licorne soit un animal fabuleux, sa corne n'en a pas moins servi de talisman renommé. Elle servait de coupe aux rois de l'Inde et les sauvagardaient contre les breuvages empoisonnés.

Les dents du Loup préservent de la peur et favorisent la dentition.

Un dicton des Vosges dit que manger du lièvre donne sept jours de beauté.

Au moyen âge, on attribuait à la poudre de cette corne enchantée la vertu d'une panacée universelle.

Le Grillon, le Cri-Cri, est considéré partout comme un hôte ami du foyer domestique.

Bien qu'on prétende que les Guêpes et les Fourmis chassent la fièvre, elles n'ont pas su conquérir la même sympathie.

On connaît les pronostics de l'Araignée : le matin, chagrin ; le soir, espoir.

On dit que le Lézard est l'ami de l'homme. "C'est pour cela, ajoute un humoriste, que le lézard s'enfuit à son approche et rentre dans le premier trou qu'il rencontre, aimant mieux lui laisser sa queue entre les mains que de compter sur sa générosité."

La tête du Crapaud, d'après une ancienne tradition, renferme une pierre précieuse qui préserve de toutes les maladies. Il y a là une allégorie. Le crapaud, dont on fait l'emblème de la laideur, a les plus beaux yeux du monde ; on dirait un rayon d'or dans une perle de cristal, et sa voix, entendue le soir dans la campagne, est douce et mélancolique comme un accord de flûte.

La Couleuvre est inoffensive et a une petite part de la sympathie accordée au Grillon.

Mais le Serpent, en général, inspire une terreur répulsive dont Chateaubriand a donné l'explication naturelle, et ce qu'on désigne sous le nom d'*Ouf de Serpent* est le plus célèbre talisman de la religion druidique.

Cet œuf fatidique était formé, en été, par la bave, l'écume et le venin d'une prodigieuse quantité de serpents entortillés. L'œuf achevé, au milieu de leurs sifflements, s'élevait en l'air, et il fallait le recevoir avant qu'il touchât terre. Celui qui avait fait la bonne fortune et l'adresse de s'en emparer, devait monter à cheval et s'enfuir avec rapidité pour échapper à la poursuite des serpents, qui ne pouvaient être arrêtés que par le cours d'une rivière. Cet œuf, de la grosseur d'une pomme, à la coque cartilagineuse, avait la vertu de donner gain de cause à son possesseur dans tous les différends, et lui valait un libre accès auprès des rois.

LES OISEAUX

L'Aigle était en honneur à Rome, comme les Poules sacrées et les Oies du Capitole.

Le Coq, en Gaule, était l'objet du même privilège.

Dans plusieurs provinces, on attribue un pouvoir protecteur au Coq, symbole du courage, et à

la Poule, symbole de la fécondité, et on mmole un coq sur le seuil d'une nouvelle demeure, pour assurer la prospérité de la famille qui doit l'habiter.

Un œuf, pondu le Vendredi saint, est un préservatif contre l'incendie.

Parmi les oiseaux qui portent bonheur aux maisons où ils construisent leurs nids, on connaît la protection accordée aux Pigeons de Saint-Marc, à Venise, aux Cigognes de Strasbourg, aux Colombes en Russie et en Orient, aux Hirondelles dans tous les pays, au Roitelet en Angleterre et dans certains cantons de la France, où on l'appelle l'Oiseau du bon Dieu.

Le Coucou a aussi sa légende. Quand on l'entend chanter pour la première fois, il faut toujours avoir un sou dans sa poche, et il suffit de le toucher pour avoir de l'argent toute l'année.

Il y a, par contre, les oiseaux qui portent malheur : le Vautour, l'Orfraie, etc.

Un vieux dicton dit : " Une Pie, tant pis ; deux pies, tant mieux."

Le vol du Corbeau à gauche, de la Corneille à droite, est de sinistre augure, et le vol inverse, d'augure favorable.

La chouette est un oiseau de malheur, et son chant lugubre est un présage de mort.

Il n'est pas rare de voir, dans les campagnes, des chouettes et des chauve-souris clouées par les ailes aux portes des granges et des étables.

FLEURS. PLANTES. ARBRES.

Presque toutes les Fleurs ont une signification symbolique, soit comme emblèmes joyeux et funèbres, soit à cause de leurs propriétés bienfaisantes ou nuisibles.

Les arbres ont aussi leurs légendes et leurs emblèmes.

L'Armoise conjure les sorts. On en tresse des couronnes qu'on suspend dans la maison, et les mères en glissent dans les vêtements de leurs enfants.

L'Aubépine a de nombreuses vertus. Elle neutralise les influences malignes et préserve du tonnerre.

Chez les Romains, le jour de l'hyménée, on en formait des faisceaux, on en tressait des couronnes ; plus tard, on en fixait des branches au berceau des enfants.

Le Buis bénit écarte tous les malheurs de la maison où on le conserve, jusqu'à ce qu'il soit remplacé l'année suivante, le Jour des Rameaux.

La Dauphinelle fortifie la vue.

L'Edelweiss, la fleur des glaciers, est l'emblème de l'innocence.

L'Ellébore est considérée comme le spécifique souverain contre la folie.

Le Gui sacré, le Gui du Chêne, coupé avec une faucille d'or, d'après les rites des Druides, était le talisman par excellence. La sève qu'on en tirait était considérée comme infallible contre les maléfices, les poisons et les maladies.

On retrouve cette tradition dans le Gui de Noël, en Angleterre.

L'Héliotrope, combiné avec certaines substances, a le don de rendre invisible.

Le Laurier préserve de la foudre. Une couronne de laurier placée sous l'oreiller du lit, provoque les songes agréables, qui s'échappent par la porte d'ivoire.

Le Lotus est une fleur sacrée en Egypte, dans l'Inde, en Chine et au Japon.

Le Myrte est inséparable de l'Hyménée comme le Bouquet de fleurs d'Oranger, dont la fiancée distribue les boutons à ses compagnes.

Le Muguet est l'annonce du Retour du bonheur.

Le Marron d'Inde et la Pomme de terre ont une propriété salutaire contre les rhumatismes.

En Bohême, le jour de la Saint-Valentin, les jeunes filles glissent dans des Oignons les noms de leurs prétendants, et le premier oignon qui germe révèle le nom favorisé de celui qui sera leur fiancé.

Un bouquet d'Ortie blanche est un préservatif contre les entorses.

Les Pois secs, dans les poches, font passer les verrues ; mais il faut perdre les pois sans le vouloir.